

Für Beton

Betonbauten, und gar solche aus Sichtbeton, sind heute beinahe unanständig. Fast als peinlich gilt es, sich dafür einzusetzen. Allerdings nicht für uns im Atelier 5. Wir haben nicht die geringsten Bedenken, unsere Häuser vorzuzeigen. Wir finden Beton ein praktisches, schönes und lebendiges Material, das Teil unserer Zeit und Teil der Architektur ist.

Nimmt man sich die Mühe, einmal ohne Vorurteil über den Beton nachzudenken, wird sofort klar, dass gerade dieses Material in ganz besonderem Mass die moderne Architektur – die unserer Zeit und nicht die, welche zwar heute gebaut wird, aber schon einmal da war – geprägt hat. Seine Fähigkeit als Stütze, Scheibe, Kasten oder Schale zu tragen, zugleich Boden, Decke und Raumteiler zu sein, kommt einer Raumauffassung entgegen, welche für heutiges Bauen wesentlich ist.

Statt einer Aufreihung wandumschlossener Kästen, statt Säulenhallen und Portici, statt der schon bald verstaubten Dialektik von Tragen und Getragen werden, können jetzt Raumfolgen gedacht werden, horizontale und vertikale Verflechtungen innerhalb eines Ganzen. Die Architektur wird zum plastischen und räumlichen Ereignis und hört auf bloss Fassade und Kiste zu sein.

Pour le béton

Il est presque indécent, aujourd'hui, de plaider en faveur des constructions en béton et plus particulièrement en béton apparent. Pour nous, à l'Atelier 5, ce n'est pourtant pas le cas. Nous n'avons pas le moindre scrupule à présenter nos réalisations en béton. Nous trouvons ce matériau pratique, beau et vivant. Nous estimons qu'il appartient à notre époque et qu'il représente une partie de l'architecture.

Si l'on prend la peine de se pencher une fois sans préjugé sur le béton, on s'apercevra alors qu'il a fortement marqué l'architecture moderne, celle de notre époque et non celle que l'on édifie maintenant mais qui n'est qu'une réplique de ce qui existait déjà. La capacité du béton à porter des charges, en tant que piliers, enveloppes, caissons ou coques, ainsi qu'à remplir tout à la fois le rôle de sol, de plafond et d'élément de séparation des volumes, permet une interprétation spatiale, capitale pour la construction actuelle.

Au lieu de devoir penser série de caissons fermés par des parois, halles de colonnes et de portiques, au lieu de devoir s'attarder sur la dialectique presque vieillote déjà concernant le problème de porter et d'être porté, on peut désormais imaginer des suites d'espace, des entrelacements horizontaux et verticaux au sein d'un ensemble. L'architecture devient plastique et spatiale, elle cesse de n'être que façades et caisses.

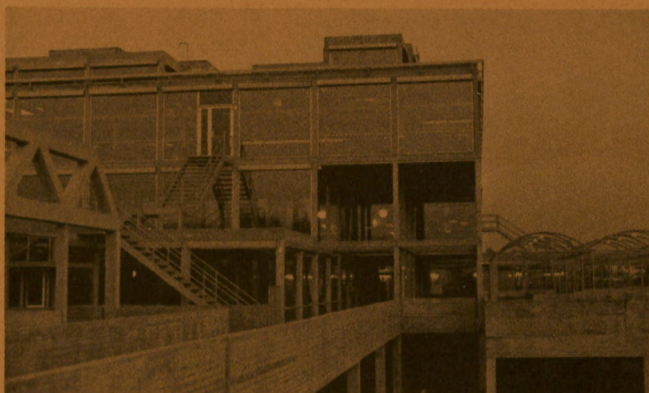


1



2

1. Studentenheim, Stuttgart
2. Siedlung Thalmatt I, Haus Lanini
3. Mensa, Stuttgart
4. Haus Merz, Mötier
5. Siedlung Thalmatt II
6. Wohnhaus Dr. Möhl, Kerzers
7. Siedlung Thalmatt I
8. Siedlung Thalmatt I



3 4



Dass man mit Beton monolithisch bauen, dass man bei sehr komplexen Bauaufgaben mit fast nur einem Material auskommt, ist für uns eine zweite wichtige Eigenschaft. Ausschlaggebend ist sie für Siedlungen, für verdichtete Ensembles, wo der Aussenraum ebenso Teil der Gebäude ist, wie die Wohneinheiten selber. Dort also wo es darum geht innen und aussen zu verbinden, weil beide Teile eines Ganzen sind. Dort aber auch, wo es darum geht, verschiedenste Wohnprogramme und Funktionen zum Ausdruck zu bringen und doch die Einheit zu bewahren. Die Beschränkung auf wenige Materialien ist ein altes Rezept, um Zusammenhalt in ein notwendigerweise komplexes Gebilde zu bringen. Südliche Städte und Dörfer sind dafür traditionelle Beispiele.

Zum Beton gehört aber nicht nur sich im Materiel zu beschränken, sondern auch auf Blechabdeckungen, Schutzstreifen oder gar auf Fensterrahmen verzichten zu können. Alles Möglichkeiten, welche diesem Material eine selbstverständliche Brauchbarkeit verleihen, und es erlauben, im Detail einfach zu bleiben.

Une deuxième caractéristique du béton, importante à notre avis, est qu'il permet de construire de manière monolithique et que ce seul matériau suffit presque à réaliser entièrement des ouvrages très complexes. Cette caractéristique est primordiale dans le cas des agglomérations, des ensembles denses où l'espace extérieur fait partie des bâtiments autant que les unités d'habitation elles-mêmes. En d'autres termes, elle est primordiale chaque fois qu'il s'agit de lier l'extérieur et l'intérieur, parce que les deux font partie d'un tout. Mais elle est capitale aussi lorsqu'il faut concilier des programmes d'habitation très divers et des fonctions différentes tout en préservant une unité. La limitation à quelques matériaux est une vieille recette permettant d'assurer une cohésion dans un ensemble nécessairement complexe. Les villes et les villages méridionaux en sont des exemples typiques.

Le béton n'offre pas seulement la possibilité de se limiter dans le choix des matériaux, mais il permet aussi de renoncer aux couvertures en tôle, aux bandes de protection et même aux encadrements de fenêtres. Des possibilités qui confèrent toutes une utilité évidente à ce matériau et qui permettent de conserver une simplicité dans les détails.

5



Und noch ein drittes, fasziniert uns am Beton: sein Charakter eines primären, eines «natürlichen» Materials. Der Beton trägt Zeichen seiner Entstehung und er verändert sich mit der Zeit. Er wächst zwangslos, wie Stein aus seiner Umgebung heraus und wird selber überwachsen. Er lässt ein selbstverständliches Zusammengehen mit der Natur ebenso zu wie das bewusste Entgegenstehen in einer städtischen Umgebung. Allerdings kann man auch Beton grenzenlos missbrauchen. Man kann ihn zutode glätten, streichen, bosseln und formen, doch dafür kann er ebensowenig wie das Holz für die bekannt abscheulichen Plastikimitationen.



6 7

Une troisième caractéristique du béton nous fascine: son caractère de matériau primaire, «naturel». Le béton porte les traces de son origine et il se modifie avec le temps. Il s'érige sans contrainte, semblable à un caillou dans son environnement auquel il s'intègre tout naturellement. Il s'accorde à la nature aussi bien qu'à l'environnement urbain. Il est clair que l'on peut aussi faire mauvais usage du béton. On peut le lisser, l'enduire, le bossuer ou le former, ce qui le détruit à proprement parler, comme le bois dont on fait d'abominables imitations de plastique.



Ob diese Argumente genügen, ob unsere Bauten der heute landläufigen Betonkritik standhalten, das möge ein jeder selber beurteilen. Warum aber unsere Vorliebe und Treue zu diesem einen Material, diese Frage ist nicht so genau zu beantworten. Sicher spielt da der Anfang, spielen die «Eltern», eine wichtige Rolle. Für das Atelier 5, also Le Corbusier und seine Arbeiten nach dem Krieg. Doch wirklich entsteht eine Vorliebe nur über Zeit, und da gilt, was Franz Fuegg geschrieben hat: «Gehört zu den wenigen Rezepten für Qualität in der Architektur die Beschränkung der Zahl der Mittel, dann gesellt sich dazu noch ein anderes: die langdauernde Beschränkung auf die gleichen Mittel, weil der Architekt erst durch Erfahrung jene handwerkliche Fähigkeit gewinnt, die den inneren Gesetzmässigkeiten der gewählten Mittel gemäss ist.»

Atelier 5, Bern

Qui sait si ces arguments plaident suffisamment en faveur du béton, si nos réalisations vont suffire à démentir les nombreuses critiques dont il fait l'objet? Chacun en jugera par lui-même. Nous ne pouvons d'ailleurs pas expliquer exactement nous-mêmes la raison de notre prédilection et de notre fidélité à l'égard de ce matériau. Il est probable que nos débuts et nos «parents spirituels», à savoir Le Corbusier et ses travaux d'après-guerre, y soient pour beaucoup. Seul toutefois le temps peut faire naître une prédilection, comme le relève justement Franz Fuegg: «Si la limitation du nombre des moyens est l'une des rares recettes assurant la qualité en architecture, il s'y ajoute pourtant encore un élément: la limitation de longue durée au même moyen, car seule l'expérience permettra à l'architecte d'acquiescer l'aptitude à utiliser le moyen choisi conformément à ses lois naturelles intrinsèques.»

Atelier 5, Berne

8

